

LES PAYS DE BOHEME

Java Russe

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BENECH

Java Mineure

Dans la nuit bru - ne,
Sous le clair de lu - ne, Cherchant for - tu - ne, S'en vont les Bo
hémiens ! Un chant bi - zar - re Mon - te des gui - ta - res
Dan - se bar - ba - re A travers les che - mins ...

REFRAIN Majoire

Pa - ys de Bo - hême Où l'on chante, où l'on aime,
Pa - ys de beau - té Où les cœurs sont charmés, Pa - ys de
rêve Où les heu - res sont brè - ves Lais - sant pour tou - jours
Un regret d'a - mour!

Mineure

2
Au ciel sans voiles,
Brillent les étoiles,
Elles dévoilent
Aux femmes leur destin !
Et la gitane
Dans sa caravane,
Songe au tzigane
Qu'elle aimera demain...
au Ref.

3
Va Bohémienne,
Belle magicienne,
Tes yeux entraînent
Les cœurs sur le chemin...
Et sur la route
L'étranger qui doute
Le soir écoute
Le chant des Bohémiens !
au Ref.

LES PROMESSES

Fos-Trot Chanté

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BENECH

Moderate

Nuit ma - gique, La mu -
- si que Et les fleurs - Vous e - nivrent, Et cap - ti - vent Vo - tre cœ - ur. - Ledan -
- seur vous en - traîne en di - sant - Tous les mots qui sont chers aux a -
- mants : - " Vos grands yeux sont si jo - lis, tou - te ma vi - e Est à
vous pour tou - jours ma ché - ri - e... " Mais l'or - chestre à ce mo - ment reprend, mo -
- queur, - Ce re - frain qui vous lais - se rê - veur : -

REFRAIN

Ah ! les jo - lis mots que les pro - mes - ses, Que l'on se mur - mure un soir di -
- vres - se ! On y croit - ce - pen - dant, - Comme on croit - aux ser -
- ments, - Et pourtant Les promesses d'a - mour, - Ça s'en - vo - le, et s'en -
- vo - le tou - jours ! -

CODA

2
Un mensonge,
Joli songe
Des amants,
C'est un rire,
Le sourire
D'un instant !
C'est demain que sur le beau chemin,
On ira se tenant par la main...
C'est le décor merveilleux des Pays bleus,
Que l'on voit quand on ferme les yeux,
C'est le mirage enchanteur qui prend les cœurs
Et vous laisse éperdu de bonheur.
au Ref.

3
Nuit de rêve
Qui s'achève
Dans les fleurs.
Dans la rue
La cohue
Des danseurs.
On se perd, on se cherche un instant...
Il est loin le beau prince charmant...
Sous la lune qui frissonne au petit jour
On s'en va, dégrisé, le front lourd,
Et vos lèvres malgré vous chantent tout bas,
Ce refrain que le cœur n'oublie pas :
au Ref.

PRIMAVERA

FOX-TROT CHANÉ

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH

Minore

Près des Palais endormis, Quand Mi-
nuit — Donne aux Roses du chemin Leur parfum, — Ils s'en vont d'un pas lé-ger, Vers les
Jardins et baumés, O ce soir on fête-ra Primavera — Les vio- lons et les banjos feront danser, —
Le Champagne et les chansons vont nous griser, — De la fête, elle est rei-ne, c'est la beauté!
REFRAIN
Un a-mant ou un ja-loux s'est é-cri-é: — Prima-ve-ra! — Une jolie fleur da-
mour, — Prima-ve-ra! — Les fleurs ne durent qu'un jour, — Et ton bai-ser, —
Trop s'ouvrent don-né, — Grisant les cœurs, — Fe-ra ton mal-heur. — Prima-ve-ra, —
Rend-garde à tous ces plai-sirs, — Un jour viendra — Qui pourra te faire souffrir, —
Car ton a-mant, — Se moquant de tes ser-ments, Te tra-hi-ra, Te abandon-ni-ra, Primavera!

2

Pourquoi me maudissez vous ?
Pauvre fou !
Un soir à mon rendez-vous,
A genoux,
Vous viendrez me supplier
Pour obtenir un baiser,
Que, moqueurs' refusera
Primavera.

Les Amants sont des pantins entre mes mains,
Ce soir je veux te garder jusqu'au matin
Et demain, je t'oublierai sur le chemin
Il te rendit; ne tentez pas le destin!

au Ref.

3

Les lampions se sont éteints,
Le matin
Jette la clarté du jour
A l'entour,
Les visages sont pâlis,
Et les roses sont flétries,
Pourtant quelqu'un appela
Primavera.

Mais la belle était partie vers les pays,
Les pays de rêve, où le chagrin s'oublie
Ses grands yeux étaient fermés à tout jamais,
Et près d'ell' dans un sanglot, un fou chantait:

au Ref.

LES PETITS QUI N'ONT PAS DE NID

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH

Valse Piano

Sous les
rayons tout blancs De la lu-ne d'ar-gent, Ils marchent sans rien di-re, Ce sont
les tout pe-tits Au vi-sa-ge pâ-li, Aux lè-vres sans sou-ri-re. "Jean, vois
donc oit' mai-son, Comme il doit y fair' bon, Près du feu qui pé-ti-le!" "Tiens! qui
frappe à cette heur?" "C'est nous, n'ayez pas peur, Quoiqu'on soit en gue-ni-le!"
REFRAIN
Les petits qui n'ont pas d'nid Ont be-soin de tendres-ses, de bai-sers, de ca-res-ses,
Ils sont nés d'un ser-ment, Comme en font les a-mants Les soirs de folle i-vres-se,
Les ser-ments en-vo-lés, Les pe-tits sont res-tés, Que la mi-sère em-por-te
Vous dont le pain est blanc, Qui a-vez des ma-mans, Ouvrez nous vo-tre por-te!

2

Passez votre chemin,
Vous ét's de ces vauriens
Qui nous pill'nt et nous volent,
Au lieu de marauder,
Vous feriez mieux d'aller
Tous les deux à l'école!
"Jean, il faut se sauver,
"Car les chiens sont lâchés
"Et le ciel est sans voile.
"C'est peut-être maman,
"Là-haut qui nous attend,
"Dans cette grande étoile."

au Ref.

3

Mais soudain, devant eux,
Le décor merveilleux
De l'océan qui roule,
L'Etoile de là-haut
Est descendue sur l'eau,
Tournant comme une boule.
"Jean, tu vois, c'est maman!"
Ils vont vers l'océan...
Et les flots les entraînent...
Puis, quand sonna minuit,
Un marin entendit
Le chant d'une sirène.

au Ref.